

ou *rari nantes*, quand on considère le petit nombre de catholiques de langue anglaise dans le diocèse ? Quant au prétendu ordre donné par le dernier délégué apostolique, c'est un effronté mensonge fabriqué de toutes pièces.

*Autres mensonges* : Le docteur dit qu'il n'y a pas un seul jeune homme de langue anglaise qui se prépare actuellement au sacerdoce pour le diocèse de Saint-Boniface, tandis qu'il y en a un au Grand-Séminaire de Montréal. Au Petit-Séminaire de Saint-Boniface le docteur ignore qu'il y a deux élèves de race anglaise, lorsqu'il écrit ironiquement : *There are devout lads from every nation known, but not one, not even one, of the english-speaking race.* Le docteur parle ensuite de loyauté *by conscience and by instinct.* Veut-il se donner lui-même comme un exemple de loyauté ? Est-ce loyal d'accumuler tant de faussetés dans quelques lignes et de les faire publier dans un grand journal catholique de Londres pour leur donner l'apparence de la vérité ? Et pour couronner le tout — *in cauda venenum* — l'autermine ainsi : " If the campaign of Archbishop Langevin is allowed its full course, and we are deprived even of what Christ provided, *quomodo audient sine praedicante* ?... It is a cry that will appeal to everyone : we will not be frenchified. "

Tel est le résumé de cette étrange lettre publiée dans le *Tablet* du 18 février. Est-il besoin de répéter encore une fois que le clergé de langue française de l'Ouest — dont tous les membres, à très peu d'exceptions près, parlent couramment l'anglais — n'a l'intention de ne franciser personne et qu'il ne fait rien, absolument rien, pour imposer le français à ceux dont cette langue n'est pas la langue maternelle, et qu'au contraire il a le plus grand respect pour les droits de chaque nationalité et les favorise de toutes manières, persuadé que la langue maternelle, comme l'ont déclaré Léon XIII et Pie X, est la meilleure sauvegarde de la foi des diverses nationalités. Le docteur Devine ou ses compatriotes irlandais, qui ne peuvent souffrir d'autre langue que l'anglais, peuvent-ils prouver que le moindre effort ait jamais été tenté pour leur imposer le français et les franciser ? Nous les en défions. Toute cette agitation est à base de calomnie pure et simple ; elle ne repose sur aucun fait.

Nous reconnaissons que les prêtres de race anglaise ne sont pas nombreux dans l'Ouest, mais à qui la faute ? Quel est le prêtre appartenant à cette race qui peut prouver que les portes d'aucun diocèse de l'Ouest ait jamais été fermées à son dévouement ? Ceux qui jettent les hauts cris seraient